



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

VULNÉRABILITÉ AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

UN APERÇU DE L'ÉVALUATION POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST

CONTEXTE

Pratiquement tous les modèles climatiques projettent une augmentation de la température entre 2,5 et 3,5° C d'ici la fin du XXI^{ème} siècle, mais les modifications des précipitations sont moins bien établies. Ceci est particulièrement vrai en Afrique de l'Ouest, où une modélisation correcte du climat est freinée par la quantité et la qualité des données disponibles. Les incertitudes rendent difficile l'évaluation précise des impacts des changements climatiques en Afrique de l'Ouest sur sa grande variété de zones écologiques. D'un autre côté, la grande diversité des zones écologiques empêche le développement d'un scénario unique applicable à l'ensemble de la région. Les précipitations étant critiques pour assurer les moyens d'existence de la grande majorité de la population rurale de la région, la planification pour le futur doit identifier une fourchette de scénarios possibles pour chaque zone écologique et chaque secteur économique et adopter des approches de gestion des risques et réponses aux événements extrêmes basées sur une gamme d'actions flexibles. Le développement d'un tel éventail devra s'appuyer sur les recherches au niveau national et régional, mais aussi travailler avec les gouvernements et bailleurs de fonds locaux et en collaboration avec les communautés affectées.

CONSTATS ET RECOMMANDATIONS

Les principales questions à considérer dans le développement d'un plan d'action face aux changements climatiques dépendent de la zone écologique. Même s'il existe de nombreuses façons de subdiviser l'Afrique de l'Ouest, l'évaluation partage la région en trois zones écologiques principales : le Sahel, la côte et les forêts tropicales de l'intérieur.

Le Sahel

Les modèles climatiques projettent une augmentation de température pour le Sahel supérieure à celle de la région côtière. De nombreux modèles prévoient une légère augmentation des précipitations annuelles au centre du Sahel et une légère diminution à l'ouest. De façon plus préoccupante, certains modèles indiquent des retards possibles dans l'arrivée de la saison des pluies, une augmentation de la fréquence des sécheresses et d'inondations et une hausse de la variabilité intra-saisonnière de pluies..

L'effet général de ces changements des températures et précipitations aura tendance à réduire la quantité totale d'eau disponible au Sahel.

Les systèmes agricoles seront affectés par la hausse des températures et des précipitations moins fiables et plus variables. Même si les systèmes pastoraux ont traditionnellement été bien adaptés aux modifications du climat, ils sont à présent contraints par l'expansion des terres agricoles et les changements des politiques de gestion des terres. Ces pressions engendrent déjà une augmentation des conflits entre les pastoralistes et les agriculteurs. En outre, les impacts négatifs sur les moyens d'existence au Sahel peuvent conduire plus de personnes vers la côte, à la recherche d'opportunités saisonnières ou pour une réinstallation permanente.

Les investissements au Sahel doivent soutenir une meilleure gestion des ressources en eau disponibles, notamment celles des bassins hydrologiques transfrontaliers. Des recherches sont nécessaires pour améliorer les variétés et la gestion des cultures résistantes à la sécheresse, à la chaleur et à la saturation des sols par l'eau. Une migration saisonnière en dehors du Sahel peut être encouragée en créant des opportunités d'emploi supplémentaires ailleurs et, pour ceux qui restent, des options doivent être développées pour faire face aux conditions climatiques extrêmes. D'autres stratégies peuvent inclure des investissements dans des infrastructures d'approvisionnement en eau décentralisées à petite échelle, une intégration de la gestion des risques climatiques dans les stratégies existantes de reboisement, une diffusion d'informations météorologiques et climatiques plus précises, un travail avec les communautés et gouvernements locaux pour identifier les options les plus flexibles et durables pour l'agriculture, l'agroforesterie et le reboisement et une identification des meilleures opportunités pour le pastoralisme.

La région côtière

Les modèles climatiques prévoient un risque accru de l'élévation du niveau de la mer, des épisodes de pluies extrêmes et des inondations dans la région côtière. Si on s'attend à ce que la pêche côtière soit touchée, l'intensité de l'impact n'est pas certaine. La montée du niveau de la mer et les changements des précipitations peuvent aussi provoquer la salinisation des eaux souterraines ou des estuaires.

Contrairement au Sahel, la végétation de la région côtière est principalement composée de forêts de feuillus et de savane, et l'économie dépend fortement des cultures arboricoles. Cette zone est également la plus densément peuplée parmi les trois régions. Les populations en provenance du Sahel ont souvent immigré dans cette zone, une tendance qui se poursuivra certainement et augmentera peut-être, à mesure que le climat change, ce qui modifiera la dynamique sociale, économique et politique de la région. Malheureusement, de nombreux migrants se sont installés dans des zones côtières exposées au risque de la montée du niveau de la mer. Les investissements dans la région côtière doivent se concentrer sur l'amélioration des données et des capacités à soutenir la planification urbaine et la gestion intégrée de la zone côtière. Les décideurs politiques et le public devraient être informés des risques et des impacts potentiels de la montée du niveau de la mer. La surveillance de la qualité et de la quantité d'eau douce, particulièrement là où les aquifères sont menacés par la salinisation, devrait être améliorée. Les gouvernements devraient explorer les moyens d'améliorer la gouvernance et les capacités des institutions à promouvoir une activité de pêche durable. D'autres stratégies dans cette zone pourraient inclure le soutien des efforts de préservation et de restauration des zones humides côtières, l'intégration d'activités créatrices de revenus alternatifs dans la gestion des zones humides côtières et l'expansion durable de l'aquaculture à terre et en haute mer.

La région tropicale intérieure

Les modèles climatiques suggèrent une possible restauration du couvert végétal de cette zone au cours des prochaines décennies mais, tout comme les autres régions, les zones intérieures seront soumises à une hausse des températures. L'agriculture dans la région tropicale intérieure d'Afrique de l'Ouest

(principalement un mélange d'arboriculture, de cultures annuelles et d'élevage) n'est généralement pas limitée par les précipitations, bien que des variations d'une année sur l'autre peuvent affecter la production. Ainsi ce sont la hausse des températures, et peut-être l'augmentation des inondations dues à des pluies extrêmes, qui sont probablement les principaux facteurs climatiques susceptibles d'affecter cette région.

Des investissements dans cette zone sont nécessaires pour améliorer les variétés et la gestion des cultures résistantes à la chaleur, de même que le développement des pratiques agricoles appropriées aux conditions de plus en plus chaudes. Comme au Sahel, une meilleure gestion des bassins hydrologiques transfrontaliers sera nécessaire. D'autres stratégies peuvent inclure un soutien à l'intensification et la modernisation de l'agriculture dans les zones ayant des potentiels de plus haute productivité, des investissements dans des infrastructures décentralisées d'approvisionnement en eau à petite échelle, des programmes transfrontaliers de promotion et de protection des zones boisées et reboisées, des efforts de piégeage du carbone et le contrôle des feux de forêt.

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Cette fiche reprend les principales conclusions de l'étude : Baptista, S., Brottem, L., de Sherbinin, A., Edquist, M., Fischer, A., Levy, M., Schnarr, E., Simon, C., Sundareshwar, P.V., et Trzaska, S. (2013). *Background Paper for the ARCC West Africa Regional Climate Change Vulnerability Assessment*. USAID. Les lecteurs intéressés sont invités à consulter le document complet sur <http://community.eldis.org/ARCC/>.